

# Il y a 101 ans, des juges auraient pu stopper Hitler

**N**ous allons célébrer le 80<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale: le suicide d'Hitler le 30 avril 1945, puis, le 7 mai, le général Jodl, sur ordre de K. Dönitz, nouveau président du Reich, signa l'acte de capitulation.

Mais bien avant cela, Hitler et toute sa folie auraient pu être stoppés. Par la justice.

Adolf Hitler était autrichien, né le 20 avril 1889, à Braunau-sur-Inn, il a participé à la Première Guerre mondiale comme volontaire, et il a reçu la croix de Fer.

La défaite et la capitulation du 11 novembre 1918 furent un choc profond pour les Allemands, et pour Hitler. Les années 20 étaient très troublées au plan politique et économique; Hitler rejoignit le nouveau Parti des travailleurs allemands.

Déjà, le 30 avril et le 1<sup>er</sup> mai 1923, il rassembla des milliers de partisans avec des armes: des soldats et policiers armés avaient dû intervenir. Hitler risquait de lourdes peines, et pourtant, il n'y eut aucune suite. Le gouvernement bavarois et l'armée se montrèrent très complaisants: l'enquête fut stoppée, et les poursuites abandonnées.

## Tribunal spécial

Au terme d'une grande agitation, le 9 novembre 1923, sous

Les juges auraient pu, et dû, stopper Hitler, en prononçant une peine de prison longue sans sursis ni possibilité de libération anticipée, en prononçant son extradition-expulsion, puisqu'il n'avait pas la nationalité allemande: il serait retourné à Vienne bricoler des cartes postales à la main.

la conduite de Hitler, quelques milliers d'hommes marchèrent vers le centre de Munich pour une sorte de putsch, qui échoua. Le 11 novembre, Hitler fut arrêté.

Son procès débuta devant un tribunal spécial le 26 février 1924, et dura 24 jours. Les journaux allemands et des correspondants étrangers assistèrent à (presque) chaque séance. Hitler profita de cette médiatisation et du procès comme d'une tribune politique.

Le jugement du 1<sup>er</sup> avril 1924 le condamna à cinq ans de détention à la forteresse de Landsberg, où il séjourna dans une vaste cellule: il put recevoir des visites, aménagea un véritable cabinet de travail, et commença la rédaction de *Mein Kampf*.

En fait, il fut libéré le 20 décembre 1924.

Le putsch manqué et la condamnation auraient pu stopper Hitler. Le président du tribunal a arbitrairement remplacé un enregistrement incriminant Ludendorff par un autre, prélude à son acquittement.

